AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-3-71 161593

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 francs
N° I26 - MARS I97I
I° supplément

LUTTE CONTRE LES COCHENILLES DES ARBRES FRUITIERS

Diverses espèces de cochenilles sont préjudiciables aux arbres fruitiers. Après avoir constaté une régression notable pour des causes diverses en Languedoc comme en Roussillon, on observe depuis I965 une extension considérable de ces ravageurs.

LE POU DE SAN JOSE est installé dans quelques situations bien repérées de notre région. Inscrit sur la liste des parasites des végétaux contre lesquels la lutte est obligatoire, le Pou de San José requiert des traitements particuliers à la fin du repos de la végétation et au cours de la belle saison (aux périodes de dispersion des larves - essaimage). Rappelons que la présence d'insectes sur fruits (facilement décelable) compromet la commercialisation.

LA COCHENILLE DU MURIER (Diaspis pentagona) en dépit de son nom s'installe également sur les espèces fruitières à noyau (pêcher, abricotier, prunier). On l'observe fréquemment dans les Pyrénées-Orientales ainsi que dans le Gard.

LA COCHENILLE VIRGULE : Très répandue en Roussillon sur abricotier , peut se trouver sur toutes les rosacées fruitières.

LUTTE :

Si dans les vergers où des encroûtements sont observés aucune pulvérisation hivernale aux huiles jaunes n'a été exécutée cet hiver, il est encore possible de pulvériser une bouillie à base d'oléoparathion ou une huile blanche d'été (doses recommandées par les fabricants). Dans les vergers où des programmes de lutte biologique sont en cours de réalisation, consulter le technicien responsable.

L.L.TROUILLON

CONSEQUENCES DU GEL

Il est actuellement prématuré de tenter une évaluation précise des dégâts du gel sur les arbres fruitiers, les céréales, le colza.

L'abricotier et l'amandier sont les espèces fruitières qui, apparemment, ont le plus souffert. La floraison s'achèvera dans des conditions déplorables. Les fleurs indemnes doivent être préservées. Si actuellement les risques de développement du Monilia sont faibles, la maladie (ainsi que la Pourriture grise) peut se développer compte tenu des précipitations qui se produisent depuis le I4 mars. Par ailleurs il faut prévenir l'Oïdium par un traitement dès la fin de la floraison.

Contre le Monilia et la Pourriture grise utiliser le Benomyl, le Captane, le Thirame.

Contre l'Oïdium, le Benomyl, le Soufre, le Binapacryl, le Draxolon, le Chinomethionate.

Le pêcher, dans certaines situations, peut avoir également été lésé par le gel. Le Monilia et la Pourriture grise, le Fusicoccum, justifieront un traitement anticryptogamique.

L.L.TROUILLON

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLÉ

Tirage du 17 Mars I97I

Précédent bulletin n° I26 en date du 2/3/I97I

P 444

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

FUSICOCCUM AMYGDALI

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Bien que connu en France depuis très longtemps"le Fusicoccum" a pris une importance économique que depuis une vingtaine d'années. Cette maladie très grave se place maintenant parmi les préoccupations principales des arboriculteurs du Roussillon et du Gard. La maladie a également été observée dans l'Aude et dans l'Hérault.

Les"chancres" débutent par des altérations situées sur les rameaux de l'année au niveau d'un oeil ou à la base de cet oeil. Sur les rameaux plus âgés les chancres sont accompagnés d'exsudation de gomme.

On constate surtout le flétrissement des rameaux au départ de la végétation et la mortalité si l'attaque a été précoce survient au débourrement ; dans le cas d'attaques plus tardives, les rameaux peuvent casser au niveau du chancre lorsque les fruits commencent à peser.

Les pousses de l'année flétrissent dès le début de l'été. On peut observer sur les lésions par temps humide, de petites bulles blanches (cirrhes) qui contiennent un grand nombre de spores lesquels assurent la propagation de la maladie.
La pluie et l'irrigation par aspersion sur frondaison concourent à cette propagation en dissolvant les cirrhes et en libérant les spores.

La contamination se réalise à la faveur des blessures naturelles : plaies foliaires, plaies formées par la chute des écailles des bourgeons, par l'éclaircissage, par la cueillette des fruits.

La lutte est possible mais elle est d'autant plus difficile que l'on interviendra plus tardivement. Les arbres en mauvais état végétatif (terrain défavorable ou victime d'un déséquilibre alimentaire) sont les plus sensibles à la maladie.

Il faut procéder à l'élimination des rameaux malades et à fortiori morts du fait du fusicoccum (brûler des rameaux).

Des traitements chimiques seront exécutés aux périodes de sensibilité : ouverture des bourgeons, éclaircissage, récolte et à l'automne pour protéger les plaies d'abscission foliaire.

Utiliser : avant la floraison : Thirame, Zirame, Bouillie cuprique (traitement indiqué le 23-2-1971)

après l'éclaircissage et à la récolte : Thirame, Captane

à la chute des feuilles : Zirame, Thirame, Captane, Bouillie cuprique.

La Station d'Avertissements Agricoles renouvellera en temps opportun ces indications et donnera éventuellement des conseils particuliers aux régions intéressées.

Les dégâts de Fusicoccum pouvant être confondus avec ceux provoqués par le Monilia, les arboriculteurs qui auraient des doutes sur la présence de la maladie dans leur culture peuvent adresser des échantillons pour détermination à la Station d'Avertissements Agricoles ou aux postes de NIMES (M. LAGAUDE) ou de PERPIGNAN (M. ANGLADE)

Entourer les rameaux suspects d'une feuille de papier journal, placer le tout dans un sachet de plastique, emballer très solidement.

LL. TROUILLON,

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Les périthèces, pour la Tavelure du poirier principalement, arrivent lentement à maturité. Toutefois il est encore tôt pour craindre des contaminations avec cette forme de conservation. Par contre, dans les vergers de poiriers très atteints de Tavelure, les années précédentes, les pustules sur bois sont déjà susceptibles de libérer des conidies. Dans ces situations des contaminations se produiront lors des prochaines pluies sur tous les arbres dont la végétation aura atteint ou dépassé le stade C3. A ce stade les produits cupriques, en raison de leur efficacité à l'égard de nombreux champignons, notamment ceux responsables des chancres, ainsi qu'à l'égard des bactéries, sont tout particulièrement recommandés.

D I V E R S

- ANTHONOME DU POMMIER : cet insecte est pratiquement absent dans les vergers de la région; un traitement ne se justifierait que dans le cas d'attaque au printemps dernier. La ponte a lieu sur les bourgeons entre les stades B et D, principalement au stade C.
- MONILIA ET GNOMONIA DU CERISIER : appliquer une préparation cuprique (250 g. de cuivre métal par hl) au gonflement des bourgeons.
- MALADIES DES TACHES ROUGES DU FRAISIER : le traitement doit intervenir peu après le départ en végétation; utiliser le Manèbe à la dose de 240 g. de m.a. par hl.
- PUCERON JAUNE DU FRAISIER : ce puceron est un vecteur de virus; aussi est-il conseillé de déclencher la lutte dès que la présence de ce dernier est constatée. Un traitement réalisé tôt évite en grande partie la destruction des insectes auxiliaires.

CULTURES LEGUMIERES

TRAITEMENTS DU SOL ET DES SEMENCES

- MOUCHE DE L'OIGNON : pour les produits, se référer à la liste jointe dans le présent bulletin. Deux techniques sont utilisables :

a) Traitement du sol par pulvérisation de bouillie ou épandage de granulés.

b) Enrobage des semences avec Diéthion et Trichloronate. Les doses conseillées dans la liste concernent les graines; pour les bulbilles, utiliser la même quantité de matière active pour 10 Kg. Un complément sous forme d'apport au sol, peut être parfois nécessaire pour atteindre respectivement 60 et 40 g. de matière active à l'are.

Les traitements du sol et des semences assurent une bonne protection des cultures d'oignons et poireaux contre la Mouche pendant 3 mois environ. Au delà, en cas de fortes attaques , des applications en cours de végétation avec les produits mentionnés, doivent les compléter. Les résultats sont variables sur échalotes.

- MOUCHE DE LA CAROTTE : voir également la liste des produits. L'efficacité des traitements dépend du temps qui sépare ces derniers de la pénétration des jeunes larves dans la racine. Elle est donc généralement meilleure sur carottes de printemps et d'été. Des traitements complémentaires en cours de culture peuvent être nécessaires.
- MOUCHE DU CHOU : pour les navets, utiliser en traitement du sol, Trichloronate 3 kg,125, Chlorfenvinphos 6 kg. m.a./ha.

Pour les pépinières de choux : Lindane 1,5 kg (sauf accoutumance à ce produit), Diazinon 8 kg ont donné également de bons résultats. L'enrobage des graines avec Lindane 100 g. (voir réserves ci-dessus) et Trichloronate 40 g. m.a. par kg de graines peut éventuellement être pratiqué.

- POURRITURE BLANCHE DE L'AIL ET DE L'OIGNON :

a) Ail : traiter les caieux avant plantation avec Quintozène 180 g. , Dicloran 300 g., Benomyl 150 g. de m.a. par quintal.

Pour un bon enrobage, mélanger à sec caieux et poudre fongicide, puis ajouter un poids d'eau égal à 1 % du poids des caieux.

b) Oignon : enrober les graines avec Dicloran 30 g., Benomyl 15 g., de m.a. par quintal.

- CHARBON DE L'OIGNON ET DU POIREAU : enrober les graines avec un produit à base de Thirame à raison de 60 à 80 g. de m.a. par kg.

P445

GRANDES CULTURES

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA

Cet insecte reprend son activité dès que les températures moyennes ou les températures maximales sont respectivement de 8 - 9° ou 10 - 12° pendant quelques jours. Les dégâts ne sont à craindre que si les pontes sont déposées au début de la montaison des colzas (tiges de 2 à 20 cm de long.). En général, ils ne sont graves que lorsque les sorties sont importantes à cette période de la végétation.

REABONNEMENTS : Ce bulletin est le dernier adressé aux personnes n'ayant pas encore effectué leur abonnement.

DIVERS

- PUCERONS : toutes premières colonies sur cassissier en fin de dernière semaine.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin 125 - FEVRIER 1971.

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX.
47, Av. Paul Doumer - 93- MONTREUIL-SOUS-BOIS.